

PREMIER PROJET FP7 POUR LE CRA-W

Le système d'alerte rapide pour les denrées alimentaires et les aliments pour animaux (RASFF) montre que le contrôle des contaminants chimiques en alimentation animale et humaine est essentiel pour assurer la sécurité alimentaire en Europe. En outre, les contaminants chimiques constituent pour les consommateurs, la préoccupation majeure en termes de risque alimentaire. Par ailleurs, le règlement sur la législation alimentaire générale (règlement (CE) n° 178/2002) stipule que les industries sont responsables de la sécurité des denrées alimentaires qu'elles produisent. Actuellement, les méthodes d'analyse utilisées sont souvent coûteuses et ne permettent de détecter qu'une seule substance à la fois. Il y a donc un besoin urgent de développer des techniques de screening qui sont simples, peu coûteuses, rapides et qui permettent de détecter simultanément plusieurs contaminants.

Dans ce contexte, le CRA-W participera dès cet été et pour une durée de 4 ans, à un nouveau projet de collaboration (CP) financé par le 7ème programme cadre de la Commission européenne : CONffIDENCE (proposal - 211326) intitulé « CONTaminants in Food and Feed: Inexpensive DEtectionN for Control of Exposure ». L'objectif principal du projet est d'apporter des solutions durables au contrôle des polluants organiques persistants

(POPs), des composés perfluorés (PFCs), des pesticides, des produits pharmaceutiques vétérinaires (coccidiostatiques, antibiotiques), des métaux lourds et des biotoxines (alkaloïdes, toxines marines, mycotoxines) dans les produits à haut risque tels que le poisson, les aliments pour poissons, les aliments à base de céréales et les légumes. Diverses nouvelles méthodes seront développées, basées sur des technologies multiplexes. Après validation, les nouvelles méthodes seront appliquées dans des activités de démonstration qui contribueront à évaluer l'exposition aux contaminants et valider les modèles d'étude de risque.



La dissémination des résultats aux scientifiques et aux parties prenantes incluant l'industrie agro-alimentaire, les autorités officielles de contrôle (DG-SANCO, EFSA) et de normalisation (CEN), les laboratoires communautaires de référence (CRL), les laboratoires de routine et les consommateurs, sera assurée à travers un site web (<http://www.confidence.org>), une newsletter électronique, des articles de presse, des

workshops publics, des journées portes-ouvertes, des exposés lors de conférences internationales, des publications et des modules de formation.

Le consortium CONffIDENCE est constitué de 18 partenaires originaires de 10 pays européens. Parmi eux, le CRA-W dirigera le groupe de travail sur la formation, la dissémination et l'exploitation des résultats avec en particulier le développement du site web. Il est aussi impliqué dans la coordination du projet avec la mise en place et la maintenance de l'intranet. En outre, il jouera un rôle déterminant dans le développement d'une méthode analytique basée sur l'imagerie proche infrarouge pour la détection de l'ergot du seigle (*Claviceps purpurea*) dans les céréales. Le choix de l'ergot pour cette étude se justifie par sa présence croissante ces dernières années dans les échantillons de céréales ou d'aliments composés et par le manque d'information à ce sujet. Ce projet coordonné par le RIKILT prendra réellement son envol cet été 2008, lors du kick-off meeting. Plus d'info sur <http://www.confidence.org>.

Contacts :

Philippe Vermeulen, vermeulen@cra.wallonie.be,
Vincent Baeten, baeten@cra.wallonie.be

NOTRE EXPERTISE POUR DES PROJETS BIOMASSE-ENERGIE

En Afrique sub-saharienne, de nombreuses PME produisent elles-mêmes l'énergie (chaleur et/ ou électricité) dont elles ont besoin pour leurs procédés de fabrication. Ces installations de production d'énergie se révèlent souvent inefficaces ou polluantes. Des générateurs diesels sont très largement utilisés mais ils causent de lourdes charges financières pour les seules dépenses d'approvisionnement des entreprises en carburant ; cette situation peut être fatale pour les PME les plus fragiles.

Ces entreprises peuvent cependant bénéficier de quantités importantes de biomasse qui pourraient être utilisées comme combustible. Il s'agit par exemple de résidus agricoles ou d'industries agroalimentaires (balles de riz, coques et fibres de noix de palme, bouses de vaches, etc.), de co-produits d'industries du bois (sciure, dosses, copeaux, etc.).

Alors que des technologies performantes de valorisation énergétique de la biomasse ont été diffusées avec succès dans d'autres régions du monde, elles n'ont pour l'instant pas connus un large développement en Afrique sub-saharienne. Les raisons de ce constat sont multiples.

Les patrons de PME d'Afrique sub-saharienne n'ont malheureusement pas toujours toutes les informations indispensables à propos des technologies

disponibles et des améliorations techniques qui pourraient être réalisées dans le processus de la production d'énergie. De plus, les entrepreneurs doivent souvent faire face à un manque d'outils nécessaires, tels que des consultants techniques, des conseillers financiers, des produits de financement adaptés, etc., qui pourraient leur permettre de développer un projet d'amélioration de la production d'énergie au sein de l'entreprise (achat d'une chaudière performante, par exemple), et ce, de l'idée jusqu'au financement.

Il apparaît également que différents freins non technologiques ralentissent le développement de projets biomasse-énergie dans les PME.



Usine de décorticage du riz dans la vallée du Fleuve Sénégal

Il s'agit par exemple de règlements administratifs inadaptés ou de système de taxation non incitatif. Malgré les efforts des gouvernements africains, ces barrières peuvent créer un contexte peu favorable aux investissements dans la production efficace d'énergie à partir de biomasse.

Pour contribuer à améliorer cette situation, le CRA-W coordonne depuis trois ans le projet ENEFIBIO. Financé par la Commission européenne, ce projet vise à créer un environnement plus favorable pour le développement de technologies efficaces de production d'énergie à partir de biomasse. Les actions du projet ENEFIBIO sont focalisées sur deux pays, jugés représentatifs de leur région : le Sénégal en Afrique de l'Ouest et le Cameroun en Afrique centrale.

Le projet ENEFIBIO comprend 3 axes d'action :

- 1) le renforcement des capacités des acteurs du développement d'unités biomasse-énergie,
- 2) l'amélioration du cadre administratif et réglementaire,
- 3) la mise en place de deux Centres de Ressources en Bioénergies (au Sénégal et au Cameroun).

Contact:

Romain Crehay, crehay@cra.wallonie.be